

# LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA RURALITÉ ET DE L'URBANITÉ QUÉBÉCOISE : LA MÉTHODE DE LA CARTOGRAPHIE CONCEPTUELLE

Proposition de communication présentée lors de la  
7e édition du Colloque de la relève :  
***Réalités et transformations des milieux urbains***  
19 mai 2010

**Sandrine JEAN**

Doctorat en études urbaines  
Département d'études urbaines  
Institut national de recherche scientifique -  
Urbanisation, culture et société  
Sous la direction d'Annick Germain et Richard Morin  
sandrine\_jean@ucs.inrs.qc.ca

## **Introduction**

L'évolution de l'humanité a connu une rupture historique depuis 2008 avec le renversement de la proportion rurale-urbaine dans sa population mondiale. En effet, c'est l'année où la population urbaine est devenue majoritaire (Damon, 2008; Paquot, 2008). Cette croissance mondiale de l'urbain touche, depuis déjà plusieurs années, les pays développés. Au Québec, la population urbaine en 2006 comptait pour près de 80 % de la population totale, selon les données de *Statistiques Canada* (Desbiens, 2007). Néanmoins, l'urbanisation n'est pas un processus uniforme et les situations régionales se révèlent être bien souvent hétérogènes. Effectivement, le Québec contemporain manifeste une diversité ainsi qu'une variabilité significative entre le monde urbanisé et les espaces ruraux. Nous rappelant toujours l'énorme coupure existant entre la campagne et la ville, les régions rurales ont connu de profondes mutations au sein de leurs territoires, révélant des écarts démographiques et socioéconomiques inquiétants. Une meilleure analyse de ces relations complexes, qui transforment en profondeur les liens dichotomiques classiques villes-campagnes, permettra de saisir les nouvelles frontières qui se profilent dans les relations rurales-urbaines, tant au niveau des représentations qu'au niveau territorial.

Les reconfigurations sociospatiales des territoires québécois questionnent la permanence de la distinction rurale-urbaine et engendrent des mutations que l'on doit maintenant prendre en compte. Puisque la ruralité et l'urbanité ont pris de nouvelles formes, il nous faut les réétudier pour bien comprendre ces récents changements en termes de représentations sociales et de leurs effets sur la conception de politiques de développement territorial. Comment les

Québécois, qu'ils proviennent de la ville ou de la campagne, se représentent le milieu rural de nos jours? De façon inverse, comment les ruraux et les urbains perçoivent-ils l'espace urbain d'aujourd'hui? La campagne, vue par les urbains, correspond-elle à celle perçue par ses propres habitants? La ville a-t-elle la même signification pour les urbains que pour les ruraux? Ces questionnements nous ont amenés à faire ressortir les grandes représentations de la ruralité et de l'urbanité québécoise actuelle faisant écho aux points de vue de trente jeunes vivant en campagne (Bas-Saint-Laurent) et d'autant de jeunes urbains (Montréal).

### **La méthode de la cartographie conceptuelle**

Fort d'outils conceptuels, techniques et méthodologiques appropriés pour ce genre d'exercice, quatre « focus group » ont eu lieu en 2006-2008 afin de cartographier les représentations sociales de la ruralité et de l'urbanité québécoise d'aujourd'hui grâce à la méthodologie de la cartographie conceptuelle. La cartographie conceptuelle, développée par Trochim (1989), est une méthode d'analyse qualitative assistée par ordinateur qui permet d'agrèger une grande quantité d'énoncés caractérisant un objet donné, ici l'espace rural et urbain, et d'obtenir une représentation graphique de ses principales dimensions. Cette démarche originale permet la réalisation de *cartes conceptuelles* des grandes représentations sociales contemporaines de la ruralité et de l'urbanité québécoise. L'utilité de ces cartes, produites grâce à un puissant logiciel d'analyses statistiques (*Concept Systems*), découle du fait qu'elles permettent d'appréhender visuellement, d'une façon organisée, une gamme étendue de perceptions des acteurs concernant les espaces ruraux et le monde urbanisé.

### **Les grandes représentations de la ruralité québécoise contemporaine**

Ces exercices cartographiques nous ont livré un certain nombre de représentations sociales qui nous conduisent à constater que les jeunes provenant de la ville ou de la campagne se représentent très différemment la ruralité et l'urbanité<sup>1</sup>. L'analyse de contenu des représentations de la ruralité québécoise des jeunes ruraux du Bas-Saint-Laurent démontre que le rural est évoqué de façon extrêmement positive par l'ensemble des participants qui se sont livrés à cet exercice de cartographie conceptuelle. Il semble s'en dégager une vision valorisante soutenue par le fait que les Bas-laurentiens apparaissent généralement satisfaits d'avoir choisi de rester, de résider ou de venir vivre en milieu rural. Leurs représentations sociales s'articulent

---

<sup>1</sup> Les résultats qui sont présentés ici sont issus de recherches effectuées dans le cadre de mon mémoire de maîtrise en anthropologie sociale à l'Université de Montréal (disponible sur le site Internet de la bibliothèque)

autour de cinq axes : 1) la ruralité comme mode de vie, 2) comme espace naturel, 3) comme espace aux dimensions humaines, 4) comme espace en « mode solution » et 5) comme dépositaire de la culture traditionnelle québécoise. De leur côté, le groupe de jeunes Montréalais propose une vision nettement plus pessimiste de la ruralité québécoise actuelle. En observant l'ensemble des concepts représentés par la carte conceptuelle, on remarque que la ruralité se décline en trois grandes représentations positives pour sept représentations négatives. Celles-ci reposent principalement sur six dimensions : 1) les problématiques sociales d'une culture rurale traditionnelle, 2) la faible densité démographique, 3) l'isolement et 4) la fragilité économique des communautés rurales. Sur une note plus positive, la ruralité représente aussi 5) un environnement naturel d'une grande richesse, ainsi qu' 6) un lieu de récréation et de détente.

Le portrait général qui se dégage des cartographies dépeint des lectures extrêmement différentes de l'objet rural selon que les observateurs proviennent de la ville ou de la campagne, qui révèle une dissonance importante dans leur façon de concevoir la ruralité québécoise. La tendance au clivage rural-urbain que nous dégagons fait émerger le caractère asymétrique des rapports entretenus entre la campagne et la ville ainsi que l'idée d'une dépendance rurale relativement aux agglomérations urbaines. Ces rapports manifestent une certaine déconnexion sociale, économique, identitaire et culturelle qui marque les liens entre ces deux territoires.

### **Les grandes représentations de l'urbanité contemporaine**

L'analyse du discours des jeunes Montréalais ayant participé à la construction d'une carte conceptuelle sur l'espace urbain québécois d'aujourd'hui permet de faire ressortir six dimensions de la ville. L'urbanité c'est : 1) Montréal, 2) un mode d'organisation territorial et symbolique, ainsi qu'un 3) espace de concentration de la diversité. L'urbanité se caractérise aussi comme 4) le lieu de tous les plaisirs et de toutes les opportunités, mais aussi par des 5) problèmes sociaux et environnementaux. Finalement, une autre représentation évoquée avec force par les urbains c'est la ville comme 6) lieu d'innovation, de savoir et de développement économique. Quant au discours des jeunes ruraux, il est marqué par l'existence d'un ensemble d'opinions divergentes et contrastées quant à l'urbanité québécoise contemporaine. L'analyse de la carte conceptuelle produite permet d'affirmer que l'urbanité représente aux yeux des ruraux : 1) un milieu effervescent caractérisé par la diversité, la richesse et l'accessibilité, ainsi que par 2) la liberté, l'ouverture et la tolérance. Leurs représentations sociales positives se résument par l'idée du 3) « tout est possible en ville ! », dans ce 4) lieu de pouvoir, d'attraction

et de convergence. D'autre part, les perceptions plus défavorables à la ville touchent aux 5) liens sociaux faibles et à l'individualisme ainsi qu'à 6) l'environnement gris et malsain.

Un constat s'impose : que les jeunes proviennent de la ville ou de la campagne, les représentations sociales qu'ils ont de l'urbanité sont plutôt similaires et convergentes. Effectivement, tous s'entendent pour dire que la dimension la plus importante pour caractériser l'espace urbain fait référence à la notion de centralité et de convergence. Le pouvoir et l'influence qu'exercent les villes se lie à la diversité ethnique, socioculturelle, artistique et alimentaire pour en faire les principaux atouts des agglomérations urbaines. De plus, la ville est source d'opportunités variées, tout en représentant un lieu privilégié pour l'élaboration de projets et la recherche de nouvelles aventures. L'environnement et la qualité de vie urbaine constituent aussi des préoccupations convergentes chez les jeunes rencontrés.

### **Une complémentarité rurale-urbaine renouvelée**

En s'attardant à comprendre comment sont incarnés les espaces, comment ils sont vécus, habités, investis et transformés, nous avons pu constater de grands changements socio-économiques dans l'organisation spatiale des territoires et dans la façon de les concevoir. Il est désormais possible d'avancer que la façon dont les urbains et les ruraux se représentent la campagne et la ville se traduit par un nombre élevé de correspondances et des similarités, mais aussi par des divergences. L'idée générale qu'il est possible de retenir de cette recherche empirique et exploratoire est que l'urbanité se caractérise principalement par la ville de Montréal en tant qu'espace de diversité et de pouvoir; alors que la ruralité représente un environnement naturel, propice au développement durable, mais parfois considéré comme un espace traditionnel et passéiste. Ce constat montre qu'un travail de sensibilisation et de conscientisation s'avère nécessaire puisque les cartographies donnent à penser qu'il existe une certaine incompréhension des caractéristiques spécifiques à la ruralité, alors que les réalités urbaines semblent être mieux comprises par les jeunes, du moins au sein de notre échantillon de Bas-laurentiens et de Montréalais.

Les retombées de cette recherche permettent d'avancer qu'un renforcement de la complémentarité rurale – urbaine mieux comprise par les acteurs sociaux, tant urbains que ruraux, pourrait se traduire en politiques de développement territorial plus adaptées aux transformations qui modifient les représentations collectives de ces milieux. En tenant compte des représentations qui sont véhiculées dans la sphère sociale, l'aménagement et la

planification territoriale se doivent de mettre en œuvre des mesures concrètes pour contrer certaines visions négatives de la ruralité et de l'urbanité québécoise tout en renforçant leurs attributs positifs. Dans cette optique, nous croyons utile pour l'ensemble de la population de pouvoir tirer profit de la complémentarité rurale-urbaine en consolidant les territoires et leur aménagement, tout en préservant leur intégrité et leur originalité. Pour cela, il faut être en mesure de fournir des connaissances mobilisables pour l'action où les politiques publiques locales et territoriales retrouvent leur légitimité. Des pistes de réflexion ont été identifiées en relevant que les villes et les campagnes possèdent des atouts indéniables, des fonctions multiples, ainsi que des potentialités locales qui méritent d'être mises en valeur. Une de celles-ci nous permet de proposer que l'aménagement territorial ne devrait pas faire l'économie de la dimension environnementale (espaces verts, protection des ressources naturelles, conservation de la biodiversité, etc.) puisqu'elle semble revêtir une importance significative aux yeux des jeunes Québécois. Or, comme le sous-tendent les représentations sociales des jeunes ruraux et urbains, un large travail d'éducation sociopolitique reste à faire pour valoriser les avantages réciproques de la ruralité et de l'urbanité québécoise contemporaine en faveur d'une approche de complémentarité rurale-urbaine.

## **Bibliographie**

- DAMON, Julien (dir.) (2008). *Vivre en ville. Observatoire mondial des modes de vie urbains 2008-09*, Paris, PUF.
- DESBIENS, Christian (dir.), (2007). *Portrait socioéconomique des régions du Québec*, Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Direction de l'analyse économique, Gouvernement du Québec, L'ÉconoMètre, 91 p.
- JEAN, Sandrine, (2008). *Les représentations sociales de la ruralité et de l'urbanité québécoise: la méthode de la cartographie conceptuelle*, Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, 186 p.
- PAQUOT, Thierry, (2008). « Le monde comme ville ? Les territoires de l'homo urbanus » dans DAMON, Julien (dir.). *Vivre en ville. Observatoire mondial des modes de vie urbains 2008-09*, Paris, PUF, p. 1-27.
- TROCHIM, William, (1989). *An introduction to concept mapping for planning and evaluation*, Evaluation and Program Planning, 12(1), p. 1-16.